

ALBUM-1848. D'ETIENNE ARNAUD.

Au Monestrel. Maison A. Meissonnier. Hergel Successeur.
2^{de} Rue Vivienne.

1847

LA FILLE DU MÉNÉTRIER,

Paroles d'Eugène de LONLAY.

à M^{me} LEFÉBURE-WÉLY.



Graziosamente.

En sou-ri - ant plei-ne de gra - ce, Cha-que ma - tin

près du la - voir, D'un vol lé - ger com-me el-le pas - se, La blan-che

fil - - - le à l'œil si noir! Sa dou-ce voix est si tou - chan - - te,

Dieu pour char - mer fil son go - sier!... Quand el - le chan - te elle est char -

leggiero.

ores.

- mau - te, Elle est vrai-ment char-man-te, la fil-le du mé-né-tri-er! Quaud el-le

rit.

dolce.

tempo 1^o

chante elle est char-man-te, La fille du mé-né-tri-er! ah!

segue. *segue.* *p* *staccato.*

rit.

f

p

Qu'elle est char-man-te, ah! ah! La fil-le du mé-né-tri-er!

poco rall. *rit.* *f* *p* *f* *segue.*



2^e
COUPLET.

Qu'elle est joy-euse et qu'elle est bel-le. Lorsque le bal va commen-cer? Le cœur é-pris est in-fi-
-dô-le Rien qu'à la voir si bien dan-ser! Son petit pied, Que chacun vante, Effleure à peine le sentier! Quand elle danse elle est char-
leggiero. *rit.* *ores.* *dolce.* *rit.* *tempo 1^o*

-mante, Elle est vraiment charman-te, La fille du ménétri-er! Quand elle danse, elle est charmante, La fille du ménétri-er! Ah!

3^e
COUPLET.

Même avant l'aube el-le s'é-veille, Les jours d'of-fi-ce solem-nel; Des fraîches fleurs de sa cor-beil-le,
leggiero. *rit.* *ores.* *dolce.* *rit.* *tempo 1^o*

Sa blanche main pa-re l'au-tel. Les yeux baissés, l'âme fer-vente, A genoux voyez-la pri-er!.. Quand elle prie elle est char-
-mante, Elle est vraiment char-mante La fille du ménétri-er! Quand elle prie Elle est charmante, La fille du ménétri-er! Ah!